

« Marbie » enflamme la Ladies Night

Une soirée très « girly »... et solidaire

Ce mardi, La Nouvelle Gazette s'est rendue à l'avant-première de « Marbie Star » organisée à l'occasion de la deuxième Ladies Night au cinéma Le Stuart. Bilan : une salle comble, un public enchanté et des commerçants ravis. La deuxième édition de la Ladies Night, comme la première, a remporté l'adhésion d'un public (presque) exclusivement féminin.

« Nous voulions que les femmes puissent se retrouver entre elles, le temps d'une soirée », explique Dominique Pescatore, co-gérante du Stuart. Objectif atteint : entre copines ou en famille, les Louviéroises étaient nombreuses à s'être déplacées pour une soirée 100 % filles. Dès 19 heures, elles ont pu flâner de stand en stand dans le hall d'entrée où des commer-

çants locaux étaient invités à présenter leurs produits. Parmi eux, Brigitte Hellinckx, propriétaire d'une boutique de lingerie située à Houdeng, d'ores et déjà habituée des Ladies Nights, s'est dite ravie des

LES LADIES NIGHTS ET MARBIE STAR : DEUX PROJETS COLLECTIFS EN HARMONIE

répercussions de sa participation à la première soirée. « Les co-gérants du cinéma sont des clientes de ma boutique », explique-t-elle. « Lorsqu'elles m'ont parlé de l'initiative, j'ai immédiatement accepté. C'est l'occasion pour moi de faire connaître ma boutique... et de savourer un bon film ! »

À l'arrière du hall, la cafétéria du cinéma s'est transformée en salon de beauté pour l'occasion. Trois commerçantes louviéroises (une coiffeuse, une esthéticienne et une gérante de boutique de vêtement) se sont associées pour proposer aux trois gagnantes d'un concours un relooking complet. « Nous avons l'opportunité ce soir de montrer ce que nous savons faire, mais également de pouvoir rencontrer du monde, de papoter dans une ambiance conviviale, et de faire plaisir », explique Mariana Kaposszis. Dans la salle, éclats de rires et petites confidences s'entre-mêlent. Les Louves semblent beaucoup apprécier l'initiative. « C'est vraiment chouette de pouvoir nous retrouver entre filles », déclare Lindsay, une spectatrice venue avec deux amies.



« Nous pouvons parler librement... sans oreilles masculines indiscrètes ! »

Concernant le film projeté, le choix n'aurait sans doute pas pu être plus judicieux. Car si « Marbie Star », film 100 % belge carolo-louviérois, peut être qualifié de film « de femmes », c'est également un point de vue pertinent et d'une intelligence subtile sur la féminité.

En effet, en poussant l'autodérision à son paroxysme, la réalisatrice venue avec deux amies,

minique Smeets (soixante ans et splendide) fait un joli pied de nez au culte de la jeunesse et aux canons féminins traditionnellement privilégiés par l'industrie du cinéma. Les similitudes ne s'arrêtent pas là puisque « Marbie Star » est aussi un film solidaire, tant



dans sa thématique que dans la manière dont il a été produit. C'est ce même esprit que l'on retrouvait au sein même de la Ladies Night, fruit d'une belle collaboration entre citoyens, artistes, commerçants locaux et organisateurs. ■

LIVIA LUMIA

CHARLEROI

« Marbie Star » : un film « improbable »

On leur avait dit que le projet était trop ambitieux, pas assez « dans les rangs », impossible. Avec la participation de 150 commerçants et sociétés locales, pourtant, ils l'ont fait : Dominique Smeets et Dominique Dubuisson, duo dans la vie et sur le plateau, ont porté « Marbie » sur les écrans.

Après cinq ans de dure labeur, « Marbie Star, Star de Couillu les 2 Églises » a enfin été projetée sur la toile. Marbie, ce personnage de série aussi excentrique que touchant né sur les télévisions locales et incarné par Dominique Smeets, a pourtant failli ne jamais faire l'objet d'un long métrage.

En effet, comme l'explique Do-

minique Dubuisson, producteur du film, Marbie Star est un film « en dehors des rails ».

« Nous avons frappé aux portes de plusieurs maisons de productions belges... sans succès », explique-t-il. « Les maisons de production ont préféré financer des films français ». Le duo Smeets-Dubuisson ne s'est pas laissé décourager pour autant. « Puisque personne dans le circuit officiel n'a voulu nous soutenir, nous nous sommes dit : 'Qu'à cela ne tienne. Ce film, nous le ferons, avec ou sans eux ! » C'est finalement grâce à la participation de près de 150 sociétés et commerçants que « Marbie Star » a pu voir le jour.

Le principe : les personnes ayant apporté une contribution finan-

cière au film sont devenues... ses actionnaires.

« Le film appartient à toutes les personnes ayant participé au financement du film », explique Dominique Dubuisson.

C'est ainsi que le couple, soutenu par leurs concitoyens carolos, puis par les pouvoirs publics, ont pu réunir près d'un million cinq cent mille euros pour la réalisation du film. « Dominique et moi n'avons perçu aucun salaire », souligne 'Marbie'. Nous sommes actionnaire du film, au même titre que les autres participants. » Ainsi est né « Marbie Star », un film « improbable »... et réellement solidaire. ■



LL. La pétillante équipe d'un film pas comme les autres.

■ SUNNY SARTORI

RÉALISATRICE



Dominique Smeets
« LE BEAU, C'EST L'IMPARFAIT. »

« Je voulais faire un film à visage humain. J'ai principalement choisi des comédiens avec peu ou pas d'expérience, parce que je voulais montrer quelque chose d'authentique. Pour moi, la vraie beauté, c'est l'imperfection. J'ai fonctionné au coup de cœur. Lorsque Michel Angély (un de comédiens principaux), s'est présenté au casting, par exemple, je me suis immédiatement dit : « C'est lui. » Sa sincérité m'avait touchée, instantanément. Je n'explique pas aux comédiens ce qu'ils doivent jouer, ou comment ils doivent le jouer. Je les laisse être eux-mêmes, ressentir le rôle. »

PRODUCTEUR



D. Dubuisson
« ON EST HORS DU SYSTÈME »

« Lorsque les portes des boîtes de production se sont fermées, je n'ai pas baissé les bras. Personne n'y croyait, et pourtant, aujourd'hui, le film est ici, devant nos yeux. C'est le fruit de cinq ans de travail. Le message que nous souhaitons véhiculer, c'est le suivant : on entend souvent dire que Charleroi et La Louvière sont les villes les plus assistées et les plus sinistrées. Nous, ce qu'on voit, ce sont surtout les villes les plus solidaires. « Marbie Star » en est la preuve. Rien n'est impossible, quand on a la passion et la motivation. En revanche, on ne peut rien faire tout seul. »

ACTEUR



Johnny Cadillac
« C'EST UN CONTE DE FÉE »

« J'avais été recruté par Dominique Smeets pour un petit rôle. Je n'étais censé apparaître dans le film que pendant cinq minutes. Je crois que ma façon d'être, de raconter, lui a plu. J'ai finalement eu le premier rôle masculin. En tant que sosie de Johnny, je suis un habitué des galas, mais un long métrage avec un tel niveau de professionnalisme, c'est une première pour moi. C'est comme un conte de fée, c'est un nouveau monde que j'ai découvert et qui m'a énormément plu. Si on me propose d'autres rôles dans l'avenir, j'accepterai sans hésiter. C'était une expérience humaine incroyable. »

ACTEUR



Michel Angély
« MON PERSONNAGE, C'EST MOI »

« Je suis originaire d'Auvergne. Je suis un peu « le français » de la bande. Cela dit, jamais on ne m'a fait ressentir sur le tournage que je n'étais pas né ici. Il faut dire que j'habite en Belgique depuis 25 ans... J'ai rencontré Dominique Smeets il y a une dizaine d'années, dans un festival. Nous nous sommes croisés, de temps en temps depuis. Et puis un jour elle m'a appelé pour me convier au casting : elle voulait faire un essai. J'ai été vraiment très touché car le rôle qu'elle avait prévu pour moi est celui d'un être sensible, bon et droit. C'est un personnage dans lequel je me retrouve. »

ACTEUR



Pino Bonelli
« JE ME SUIS SENTI EN FAMILLE »

« Marbie Star est ma première expérience en tant que comédien. Je suis chanteur et musicien à la base. J'ai répondu à un casting, juste pour le fun... Et à ma grande surprise... j'ai été pris ! C'est comme un rêve de gosse qui s'est réalisé. En fait... c'est même encore mieux ! Car je n'aurais même pas imaginé participer à un tel projet quand j'étais gosse ! Je me suis amusé comme un fou. L'ambiance sur le plateau était fantastique. Je me suis senti en famille. J'espère vraiment avoir d'autres opportunités de ce genre dans l'avenir. »

PHOTOGRAPHE



Isabelle Gabreau
« C'EST BEAUCOUP D'ÉMOTION »

« J'ai rencontré l'équipe du tournage lors d'un événement promotionnel à Charleroi. Le monde du cinéma m'a toujours beaucoup attirée, et je trouvais le projet du film vraiment super. L'esprit de solidarité, le fait que « monsieur tout le monde » pouvait participer à un vrai projet cinématographique m'ont énormément touchée. J'ai donc proposé à l'équipe de mettre mes talents de photographe à leur service, bénévolement. Je les suis en promotion, je suis présente aux avant-premières. Je suis également une intermédiaire « promo ». J'aime l'émotion que dégage ce projet. »